

**ECOLE DE  
MONT COTTON**

**EXPOSITION  
10-17 MAI**

**CAVE MALLET &  
8 RUE CREMIEUX**

***VERNISSAGE***

*LE 10 MAI À 18H  
À CAVE MALLET*

*+ PROJECTION  
À 19H À RUE  
CRÉMIEUX*

***OUVERT***

*MARDI-SAMEDI  
10-12, 14-18:30  
DIMANCHE 10-12*



C'est avec un très grand plaisir que nous vous accueillons à l'exposition de fin d'année de la huitième promotion de l'Ecole de mont Cotton.

L'Ecole de Mont Cotton dépend de la Åredalens folkhögskola en Suède et s'est installée à Bagnols sur Cèze en 2011. Elle accueille une quinzaine d'étudiants suédois pour une année scolaire, de septembre à fin mai. L'enseignement porte sur l'art et le français. À la suite de cette année à Bagnols, les étudiants reprennent leurs études ou repartent dans la vie professionnelle, certains faisant le choix de tenter l'entrée dans une école supérieure d'art en France.

Comme tous les ans nous travaillons avec des intervenants et des partenaires extérieurs que nous tenons à remercier : Bruno Michel et la Médiathèque Léon-Alègre pour leur confiance amicale, le centre hospitalier de Bagnols sur Cèze pour notre collaboration lors d'Octobre rose, Cinambule à Cabrière sur Avignon pour leur invitation au festival Court c'est court, GEM Cèzâme pour la collaboration avec UPSR lors de La Grande Lessive, Marion Caplier et Jie Ding de L'école supérieure d'art du Nord-Pas de Calais, l'académie de Lascours pour l'invitation au colloque sur le paysage, Laurent Derobert, Frederique Truphème et Jean-Marc Ferrari et Le Délirium pour la soirée du Consulat d'Elgaland - Vargaland. Les artistes Mylène Malberti, Valentin Ferré, Carl-Michael von Hausswolff, Thierry Weyd, Daniel Arnaïsson, Anders Weberg, Hanna Modén et Jean-François Gavoty. Nous remercions aussi vivement la Mairie de Bagnols sur Cèze et tout particulièrement Ghislaine Courbey Tastevin pour son chaleureux soutien.

**Helena Schmidt**

[www.ecoledemontcotton.eu](http://www.ecoledemontcotton.eu)



Les étudiants présentés cette année sont :

**Simon Aronsson**

**Sofie Carlsson**

**Alva Cederbygd**

**Alice Damirjian**

**Lawrence Grau-Sundström**

**Tilda Johansson**

**Fia-Maria Näslund**

**Sanna Paajanen**

**Miranda Persson**

**Klara Tham**

**Vilgot Vesterlund Karlsson**

**Peter Widmalm**

**Maria Östgren**

**Linnea Glassel**

**Alva  
Cederbygd**



Je m'appelle Alva Cederbygd et j'ai 22 ans. J'ai grandi à Stockholm, Suède.

Une partie importante de mon processus concerne les objets perdus ou des morceaux individuels d'un objet. Ce sont des parties d'objets appartenant à une unité mais totalement dysfonctionnelles ou susceptibles de ne pas fonctionner. J'aime travailler avec des thèmes tels que la relation des personnes à ces objets et quelle valeur nous accordons aux objets et pourquoi? Fragment ou preuve d'existence?

Des concepts tels que disséquer, agrandir, fragmenter et raconter des histoires sont centraux de mon art. Cela se concrétise par une exploration au travers de divers matériaux, parfois sur papier ou avec du tissu, du plâtre ou du texte. C'est un laboratoire où le monde est une palette. À l'avenir, je souhaite continuer à explorer et à développer ce laboratoire à travers différents supports et techniques.

Mail: [alva.huldt@gmail.com](mailto:alva.huldt@gmail.com)

Instagram: @tjalva







VILGOT

J'utilise le surnaturel, la mort, les images des crânes pour comprendre la vie quotidienne. Je traite mon anxiété personnelle en travaillant sur l'anxiété universelle. Anxiété éternelle, anachronisme humain. Des pensées sombres avec un peu d'ironie.

Instagram: @skulls\_daily



Vilgot  
Vesterlund Karlsson

Klara  
Tham



Je veux créer un monde fictif, un monde secret, une autre dimension, intérieure comme extérieure. Les spectateurs sont invités à interpréter et créer leurs propres mondes. Les matériaux sont les protagonistes, pas moi. Je me suis libérée du perfectionnisme et de la neutralité. Dans les matériaux, je cherche des codes et des taches, une sorte de base de travail. Qu'est-ce qu'ils cachent ? Je me suis intéressé aux plans, aux cartes, et à la création de ceux-ci. Différents matériaux sur différents plans ou cartes.



La stéarine est un matériau que j'aime beaucoup, c'est un plan pour moi. Un temps c'est une dimension; avec la chaleur, une brûlure, il se transforme, et devient un autre plan. J'ai besoin de travailler très vite et avec la stéarine, c'est difficile d'être perfectionniste. Dans mon travail le processus est le plus important, pas le résultat. Après l'école de Mont Cotton, je continuerai à expérimenter, regarder et trouver des façons d'élargir les perspectives à l'école supérieure d'art du Nord-Pas de Calais.

Née en 1998 à Lund, dans le sud de la Suède.

[www.klaratham.wixsite.com/portfolio](http://www.klaratham.wixsite.com/portfolio)





Depuis que j'ai des souvenirs je me rappelle d'avoir été proche de la peinture et de la poésie. J'ai grandi dans différents pays de chaque côté de l'Atlantique.

Mon travail artistique dépeint les mystères de la vie, les relations entre les hommes et les femmes, l'humanité et la nature. Cette symbiose me fascine et la dualité, l'amour et la haine sont souvent des choses que je cherche dans mon processus artistique.

Mes peintures sont figuratives, vibrantes et un peu psychédélique, c'est ainsi que je vois le monde autour de moi. Mes poèmes sont comme un départ à ma peinture.

Instagram: @lawrenceofmex

## Lawrence Grau Sundström



## Sofie Carlson

J'ai passé mon enfance à côté de la mer Baltique, rêvant des plages étrangères. Les limites et les frontières sont les notions les plus importants dans mon travail personnel et je veux toujours tester les miennes.

Quand j'ai peur, je crée. Les choses qui sont pénibles ce sont les plus intéressantes. Pour moi l'art le plus intéressant vient d'un espace intérieur sombre.

Les matériaux que j'utilise sont variés parce que j'aime bien tester des expressions nouvelles. Maintenant je travaille à partir d'objets quotidiens que je trouve dans la forêt, dans la rue ou à la maison.

Une texture, une couleur, un parfum, un son ou un goût : tous les sens sont engagés dans le processus. Je m'intéresse aux propriétés symboliques et tactiles des matériaux que j'utilise. Avec les objets je crée des sculptures, ou simplement des relations entre eux. La dualité est une inspiration dans ce travail et donc les tensions que je peux ainsi créer.

Instagram: @sofie.lucia





# Tilda Johansson

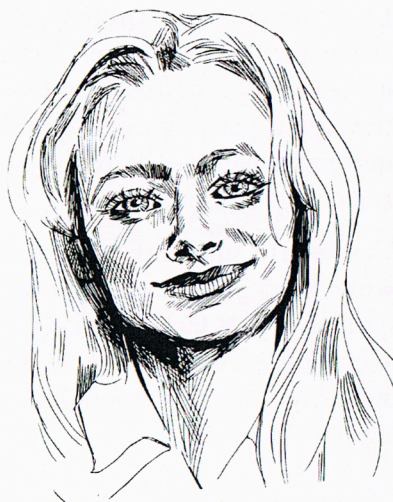


Je m'appelle Tilda et je viens d'un village nommé Åre situé dans la montagne, au nord de la Suède. Mes études au lycée étaient une combinaison de sciences sociales, ski de fond et de sport de compétition. La nature est importante pour moi et depuis mon enfance elle m'inspire beaucoup. Pour moi, le sport est toujours important mais je ne ressens pas le besoin d'en faire à un niveau supérieur. Il y a d'autres terrains où j'avancerai plus.

Je pense que nous pouvons dire pleines de choses avec juste des matériaux, en combinant les matériaux organiques avec des non organiques, par exemple, on crée des contrastes intrigants. Ces contrastes, accentués par des déplacements et des changements d'environnement, constituent des éléments importants dans mon travail. La création nous donne des clés pour atteindre de nouvelles façons de se voir soi-même mais aussi son entourage.

Qu'est-ce qui a un sens ? Qu'est-ce qui est vide de sens ? Des questions auxquelles je me confronte. Mais aussi l'essence des objets, l'énergie qui émane des matériaux. Ce n'est pas l'objet en lui-même qui est important mais ce que l'on met dedans. Je ne m'arrête pas aux débuts d'une création mais je m'attache à son développement.

Mail: [tildajohsson10@gmail.com](mailto:tildajohsson10@gmail.com)  
Instagram: [@tildaebbamaria.art](https://www.instagram.com/tildaebbamaria.art)



# Fia-Maria Näslund



En venant à Bagnols-sur-Cèze, j'ai voulu réveiller mon envie de créer. Et ça, je l'ai fait.

Les couleurs et les formes m'ont toujours fascinée, alors que je regardais ou faisais de l'art. J'aime surtout utiliser les couleurs claires et expérimenter pour trouver un équilibre inattendu. Quand j'ai fini un projet je suis impatiente et aussitôt je cherche de nouvelles choses à faire, c'est le processus qui m'intéresse.

Chaque jour, je ramène mon petit carnet vert pour faire des croquis - c'est mon journal. C'est comme ça que je trouve mon inspiration mais c'est aussi à travers ça que je me rappelle des choses qui se sont passées, plutôt que de les écrire.

J'ai un faible pour le travail en cours qui n'est pas terminé, commençant toujours par un petit croquis.

Née en 1998 à Sundsvall, dans le nord de la Suède.

Instagram: [@fiamaria.art](https://www.instagram.com/fiamaria.art)







Je découvre mon propre monde en observant et en collectant des traces, des textures et des petits détails qui se répètent partout. Je souhaiterais que mon travail artistique fasse considérer les fragments et les messages dans chaque situation quotidienne. En passant ma licence en design graphique j'ai puisé beaucoup d'inspiration dans le lien et l'opposition entre le digital et l'humain – un thème que j'ai transposé dans mon travail artistique.

Jusqu'à maintenant j'ai travaillé en typographie et en graphisme et depuis l'année ici en France je travaille surtout la vidéo et l'installation, fascinée par la lumière et par le mouvement. L'art c'est l'outil pour poser des questions concernant l'expérience humaine – laisser un écart pour le spectateur pour atteindre ses propres réponses. J'aimerais intégrer à mon travail artistique les sujets mondiaux et environnementaux qui sont proches de moi.

Née en 1995 à Västerås, dans le sud de la Suède.

Instagram: @mariaostgren  
[www.mariaoestgren.myportfolio.com](http://www.mariaoestgren.myportfolio.com)

**Maria  
Östgren**



**Miranda  
Persson**

Mon mode d'expression c'est un peu comme écrire un journal intime. Partant de mes souvenirs, mes pensées et mes sentiments, je veux les enregistrer sur le moment. Ça ne doit pas forcément être ce qui se passe à l'instant, je peux prendre un souvenir antérieur pour essayer de l'exprimer. Toujours en quête d'un motif qui s'échappe et souvent devient flou, les lignes incertaines rencontrent des lignes fortes et audacieuses, j'aime travailler avec les contrastes.

Dans mon travail je cherche une expression spontanée, c'est pourquoi être dans le moment présent et écouter mes impulsions et mes intuitions est important, que ce soit en peinture, photographie, argile ou avec un autre médium. Écouter de la musique m'inspire beaucoup et c'est souvent visible dans mon travail, dans les rythmes des lignes ou les mots ou les phrases sur le papier. Cela m'aide pour trouver l'expression que je cherche.

Née à Umeå, Suède, 1992

[www.mirandapersson.portfoliobox.net](http://www.mirandapersson.portfoliobox.net)  
Instagram: @mirandapersson.art





Depuis mon premier jour j'étais une faute d'orthographe, et je le reste pour toujours.

Dans les fautes, les erreurs, les choses incorrectes et manquées je trouve qu'il y a quelque chose très important avec lequel j'aime bien travailler. En regardant les fautes que je fais et les erreurs des autres, je crois qu'on peut un peu apprendre l'humilité. Il y a une solidarité à trouver dans nos erreurs, ce que j'essaie de retrouver avec mes dessins et mes poèmes.

Après tout, avez-vous jamais fait une faute ?

Mail: [alice.damirjian@gmail.com](mailto:alice.damirjian@gmail.com)

Instagram: [@damirjian.art](https://www.instagram.com/damirjian.art)



Alice  
Damirjian

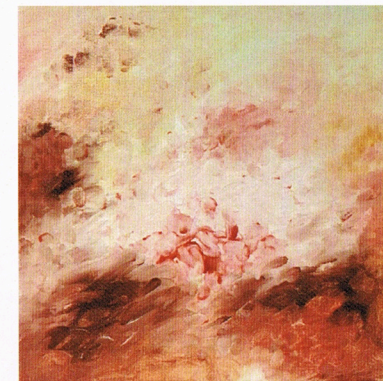


Linnea  
Glassel

Pour moi, l'art est à la fois une manière de me comprendre et d'explorer le monde qui nous environne. Il me semble nécessaire de créer quelque chose qui soit accueillant. C'est pourquoi j'utilise des matériaux qui existent déjà sur place, à l'instant même. Ce sont souvent mes mains et les couleurs ou un appareil photo argentique. Inspirée par des artistes abstraits spirituels, comme Hilma af Klint et Kandinsky, ma pratique se fonde sur des recherches et des expérimentations avec les couleurs et les symboles.

Dans toute ma vie j'ai toujours été inspirée par la nature et j'ai eu le désir d'en mettre en évidence la magie. En conséquence mes installations sont souvent un mélange d'objets organique et artificiels. Cela me passionne de traduire les prédictions avec de jolis objets créés par les humains et la magie déjà présente dans la nature.

Les derniers mois, j'ai fait des recherches en astrologie qui ont nourri mon travail.





# Sanna Paajanen

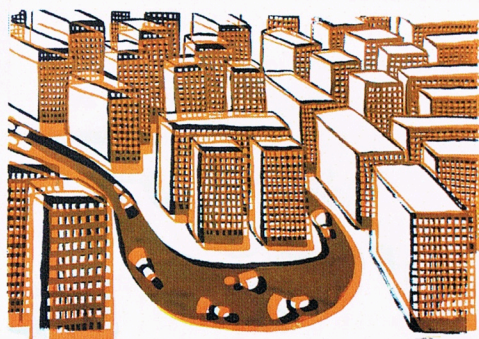


Je suis fascinée par les contrastes. Contrastes de couleurs et de formes différentes. Je trouve mon inspiration dans toutes sortes de formes, allant de corps doux au brutalisme en architecture en passant par les fossiles des temps perdus.

J'essaie de travailler dans un état d'esprit méditatif où je fais glisser mes émotions intérieures sur une surface.

Née en 1991 à Gothenburg, Suède.

Instagram:  
@sannakatariinapaajanen



# Simon Aronsson



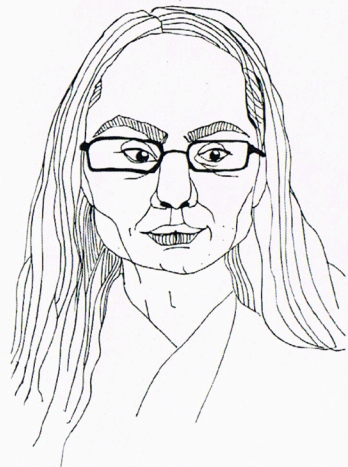
Comment raconter sans tout dire?



<http://www.youtube.com/channel/UC6ckyGE1weVn94hZXCYYyLA>



# Peter Widmalm



Né en 1994, a Cambridge Angleterre, vit à Uppsala, Suede.  
Je m'intéresse beaucoup à l'art qui porte en lui une certaine  
ambiguïté, à l'art qui communique au niveau émotionnel et  
instinctif. L'art "beau", mais aussi mal, inconfortable.



J'utilise beaucoup le fil de fer. C'est  
un matériau très flexible. Mais  
avec un certain éclat. Le fil de fer  
est un matériau froid et dur. C'est  
un matériau aigu comme des pignes.  
C'est aussi un matériau mort.  
Je travaille aussi beaucoup avec de  
la peinture à l'huile et les pigments.  
J'apprécie les couleurs fortes et  
vibrantes. Je suis très inspiré par les  
artistes expressionnistes (abstrait  
et figuratif) comme Mark Rothko,  
Lee Bontecou, Anselm Keifer

